



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Les sculptures dans la ville

Informations pratiques

Type	Visite-découverte
Durée	1h30
Public	Collèges - lycées
Rendez-vous	salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien Collège
Résumé	Une des caractéristiques de Montauban, ville natale d'Antoine-Emile Bourdelle, est la place importante faite à la sculpture. La ville ne compte en effet pas moins de 10 sculptures du maître ainsi que de nombreuses autres créations d'artistes divers. Cette visite propose aux élèves de partir à la découverte d'une partie des œuvres sculptées installées dans l'espace urbain.
Lien avec les programmes scolaires	Rencontre des œuvres d'art Art du visuel
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- Découvrir le rôle de la sculpture dans l'espace urbain- Aborder la démarche de création-

Déroulé de l'activité

▪ Introduction

⇒ **Site** : cour de l'ancien collège

Le guide-conférencier échange avec les élèves sur la place de la sculpture en milieu urbain.

⇒ **Site** : place Jean Vilar

- **Christian Titan**,
Fer, 1994, Jean-Louis Tripp.

Installé sur le place Jean Vilar près de l'ancien Collège, ce colosse de métal soutient, tel un atlante, le poids de l'arc surbaissé qui le domine. Mi-homme, mi-machine, ce monstre rappelle l'étrange télescopage que Jean-Louis Tripp emploie dans la sculpture Média man installée sur le rond-point de l'hôpital.



Biographie de Jean Louis Tripp

Après des débuts dans le fanzine Presse Pirate en 1975 puis dans Métal hurlant, il publie Le Bœuf n'était pas mode en 1978 chez Transit. Il travaille ensuite pour Futuropolis, Milan et Glénat, dont Soviet Zig-Zag (en collaboration avec le scénariste Marc Barcelo) et Zoulou Blues, respectivement couronnés par le Prix de la presse 1986 et le Prix du public en 1987 à Angoulême.

À partir des années 1990, il se consacre à la peinture et à la sculpture. Il fait notamment *Média Man*, installé au rond-point de l'hôpital de Montauban et *Christian Titan*, dédié à son fils Tom, près de l'ancien collège. Après la sculpture, il revient à l'illustration avec des livres jeunesse notamment *Le trône* et *Freddo Mercurio*. Il se consacre pleinement à la BD (pour adultes) en 2002.

Objectif : découvrir différents types de sculptures. Création d'une œuvre à partir d'éléments de récupération.

⇒ **Site** : place Pénélope

- **Pénélope**,
Bronze, 1906-1912, Antoine Bourdelle

Réalisée à une époque charnière dans la carrière du sculpteur, cette œuvre réunit les deux épouses successives de l'artiste. Le visage est encore celui de Stéphanie Van Paris, mais le corps et l'attitude sont ceux de Cléopâtre Sévastos, jeune élève de Bourdelle qu'il épousa en seconde noces en 1910. Pénélope, dans son attitude rêveuse fut l'occasion pour Bourdelle d'exprimer son goût pour les formes pleines et architecturées.

Objectif : comprendre les étapes de la création artistique



⇒ **Site** : place Lefranc de Pompignan

- **Sapho**
Bronze, 1887-1925, Antoine Bourdelle

L'artiste mettra près de 40 ans à donner une forme définitive à cette œuvre. Les formes géométrisées et simplifiées illustrent parfaitement le style de la sculpture des années 1920. Elles rappellent l'attachement de l'artiste à l'antiquité, aux arts et à la femme.

Objectif : comprendre quel est le rôle d'une sculpture.



⇒ **Site** : place Lefranc de Pompignan



▪ **Les métopes du théâtre**

Pierre, 1936, André Abbal

Les bas-reliefs ont été commandés par l'architecte Olivier pour la nouvelle façade du théâtre et réalisés par André Abbal (1876-1953) avant 1936 date d'achèvement de la façade. Des esquisses de ces bas-reliefs ont été conçues en plâtre par le sculpteur quelques années auparavant.

Objectif : comprendre quel est le rôle d'une sculpture et son intégration dans l'architecture

La pierre fait partie intégrante de l'oeuvre d'André Abbal et ces métopes reflètent justement son art robuste et antiquisant.

Chaque relief présente un petit personnage qui constitue l'allégorie de la Danse, de la Musique, de la Tragédie et de la Poésie dont ils portent les attributs (musique : double flûte ; tragédie : masque). Le premier relief montre un enfant qui joue de la double flûte. Il apparaît de trois quarts, le corps nu. Le second personnage tourné vers le premier, les bras en l'air, en appui sur sa jambe droite symbolise la danse. Le troisième (allégorie de la poésie), est doté d'une paire d'ailes et croise les jambes. Il s'appuie sur une sorte de colonne, tandis que son bras gauche est replié vers son oreille. Enfin, le dernier personnage brandit un masque de théâtre à l'aspect sévère. Son corps est tourné vers la droite à l'inverse de ses jambes.

Biographie d'André Abbal

André Joseph Géraud Abbal, né le 16 novembre 1876 à Montech (Tarn-et-Garonne) et mort en 1953 à Carbonne (Haute-Garonne) est un sculpteur français.

Fils et petit-fils de tailleurs de pierre de Montech, il a étudié à l'École supérieure des Beaux-Arts de Toulouse puis est admis à l'École des Beaux-Arts de Paris dans les ateliers d'Alexandre Falguière et d'Antonin Mercié.

Abbal expose à partir de 1896 au Salon des Artistes Français. Après la guerre de 1914-1918, on le retrouve le plus souvent au Salon d'Automne. Cet adepte de la taille directe obtient d'importantes commandes officielles pour le palais de Chaillot, les monuments aux morts de Toulouse et de Moissac. La ville de Carbonne (Haute-Garonne), qui possède sa *Moissonneuse* sur l'une de ses places, lui a consacré un musée où l'on découvre, outre les maquettes de ses grands ouvrages et monuments, ses chouettes et ses grands ducs.

⇒ Site : rue Armand Cambon

▪ **Tête de lion**

Pierre

En architecture, un mascarón est un ornement représentant généralement une figure humaine parfois effrayante dont la fonction était, à l'origine, d'éloigner les mauvais esprits afin qu'ils ne pénètrent pas dans la demeure. Ils sont souvent apposés sur la clé de voûte des arcs des fenêtres ou des portes ou sur les linteaux.

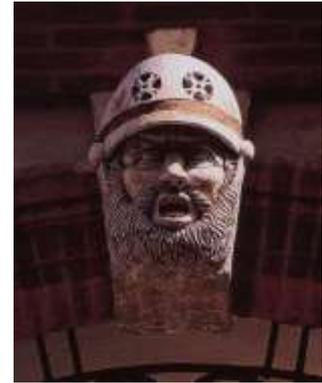
Le terme mascarón a pour origine le mot italien *macherone* qui désigne un ornement en forme de masque. Ces petites sculptures décorent les façades. Cette mode arrive en France avec les Guerres d'Italie. Le XVIII^e siècle la généralise à Paris, Versailles, Bordeaux, Nancy ou Nantes...³.



⇒ **Site** : rue Armand Cambon

- **Mascaron, hôtel Lefranc de Pompignan**
Pierre

Au n°10, l'hôtel particulier Lefranc de Pompignan (17^e siècle) se distingue par un portail monumental richement orné dont l'agrafe est décorée d'une tête de guerrier hurlant. Jean-Jacques Lefranc de Pompignan, avocat, poète est le fondateur de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Montauban.



Objectif : identifier le rôle de la sculpture dans l'architecture

⇒ **Site** : square Picquart

- **La mort du dernier centaure**
Bronze, 1914, Antoine Bourdelle

Bourdelle a fait preuve dans sa carrière d'une grande prédilection pour le thème du centaure, moitié homme moitié bête en y revenant souvent à travers des dessins, entre 1910 et 1926. L'œuvre a été conçue pour être vue d'en bas, c'est ce qui explique l'extrême allongement du torse par rapport aux pattes très courtes. Il est installé au bas du square Picquart depuis 1961.



Objectif : comprendre le rôle de la sculpture.

Biographie d'Emile-Antoine Bourdelle (1861-1929)

Bourdelle est né au n°26 de la rue de l'hôtel de ville. A 13 ans, il est apprenti chez son père menuisier-ébéniste. Dès 1878, une bourse de la ville de Montauban lui permet de gagner Toulouse pour y suivre les cours de l'Ecole des Beaux-Arts. Poursuivant ses études à Paris, il y rencontre Rodin en 1893. Entré dans l'atelier du sculpteur, Bourdelle perfectionne son art au contact du maître. Il reçoit peu après ses premières commandes publiques et fait sa première exposition personnelle en 1905. Quelques années plus tard, artiste reconnu, il débute son enseignement à l'Académie de la Grande Chaumière, devant des élèves venu du monde entier. Parmi eux Giacometti, Viera da Silva ou Germaine Richier.

⇒ **Site** : place

- **Danger Isolé**

Acier inoxydable polychrome, 1969, Claude Viseux

Cette œuvre a été déposée pour une période indéterminée à Montauban grâce à la générosité de Jean Hugues, marchand d'art, collectionneur et fondateur de la galerie « Le point Cardinal » où fut longtemps présenté le travail de l'artiste. Vers la fin des années 60, inspiré par les spoutniks et les fusées, il construit avec des pièces de récupération des sculptures monumentales dont les formes évoquent des engins d'exploration spatiale.



Objectif : appréhender la création. La sculpture ne représente pas toujours la réalité, mais est aussi le fruit de l'imagination de l'artiste.

Biographie de Claude Viseux (1927-2008)

Peintre et sculpteur français né le 3 juillet 1927 à Champagne-sur-Oise.

- 1946 École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris.
- 1950 Premières peintures gestuelles.
- 1952 Première exposition personnelle à la galerie Vibaud à Paris.
- 1953 Peintures instrumentales à partir d'un outillage de hasard : élastiques enduits de couleur, tendus et lâchés sur la toile, dont la trace devient l'acte de peindre.
- 1959-1960 La sculpture se substitue à la peinture.
- 1967-1970 Les "structures actives" en acier inoxydable procèdent de la production industrielle de série. Elles se répartissent en familles de formes combinatoires composées par addition, soustraction, multiplication, division.
- 1972 Il s'intéresse à la notion d'équilibre instable. Il expose, avec Henri Michaux et Joaquin Ferrer, à la Galerie Le Point Cardinal, à Paris. Il participe également à la conception et à la réalisation de décors et costumes de ballets. On retrouve ses sculptures en inox dans de nombreux lieux publics.
- 1975 à 1992 Professeur, chef d'atelier de sculpture à l'E.N.S.B.A. de Paris